

de générateurs de gaz par électrolyse de l'eau permettant d'obtenir une flamme réductrice à très haute température (plus de 2.500°) en s'affranchissant de la gestion des bouteilles et de leur recharge. Une présence particulièrement intéressante au moment où débute la commercialisation d'un équipement de petite taille sous la marque Castolin Eutectic destiné aux utilisateurs modestes. Signalons enfin la présence sur cet îlot remarquablement bien placé à l'entrée nord du salon (la plus usitée), de l'entreprise spécialisée dans le soudage par point Serv et de Soudax, constructeur reconnu de systèmes de micro-soudage par résistance ou par brasage. Un pavillon français qui ne doit pas faire oublier les entreprises hexagonales qui ont organisé elles-mêmes leur participation, à l'image d'Axxair ou de la jeune entreprise Weltek.

Des tendances marquées

Tendance notable sur le salon, la présence de nombreuses solutions s'inscrivant dans la dynamique de l'Industrie du Futur. Une présence qui prend cependant des formes extrêmement variées pour répondre à des besoins spécifiques mais pressants pour les industriels. Le meilleur exemple nous est fourni par la nécessité d'assurer un suivi qualité sur les soudures et de les documenter dans un nombre croissant de secteurs. Signalons à titre d'exemple, la valise Caliweld présentée par Gys, qui permet de valider le fonctionnement d'une source en opérant un calibrage du poste, et qui peut être utilisée pour valider une soudure en relevant et enregistrant les paramètres durant toute l'opération lorsque c'est demandé.



La nouvelle « valise » de pilotage de procédé présentée par Orbitalum est destinée à assurer une surveillance des paramètres de soudage, mais est également capable d'assurer la protection des équipements.

Orbitalum exposait également une nouvelle unité de suivi de soudage. Le système permet de documenter les soudures, mais également de placer l'ensemble de l'opération sous contrôle en assurant la surveillance de nombreux paramètres significatifs et d'affecter à leurs variations des actions prédéterminées ou des alarmes. Par exemple, si un écart de 5 A est constaté sur le courant de soudage, l'utilisateur peut décider de déclencher une alerte alors que le dépassement du seuil de 10 A provoquera l'arrêt de l'opération. Par ailleurs, ce dispositif est également en mesure d'assurer la protection des équipements de soudage en surveillant la qualité du courant primaire délivré.

Autre penchant identifiable sur ce salon, l'évolution des interfaces de programmation des robots. Nous étions habitués jusque là à des approches classiques de programmation déportée ou par apprentissage sur les pièces. En parcourant les allées, c'est l'utilisation de la réalité virtuelle sur plusieurs stands qui était frappante, et pas uniquement pour de la simulation de soudure manuelle comme cela



Démonstration des atouts de la réalité virtuelle pour la programmation des robots sur le stand Valk Welding.

existe depuis de nombreuses années. C'est sur le stand de l'intégrateur de robots Panasonic Valk Welding que la démonstration la plus impressionnante était visible. Placé dans un environnement virtuel grâce à un casque optique et doté de deux manettes connectées, l'utilisateur peut interagir avec la cellule robotisée (ou plutôt avec sa définition numérique), en manipuler les différents éléments, définir les trajectoires que doit parcourir le robot, les mouvements d'axes auxiliaires... Un processus extrêmement intuitif au cours duquel un soudeur n'aura aucune difficulté à « expliquer » à la machine ce qu'il attend d'elle en tant que spécialiste métier et, à l'issue, obtiendra en un temps record un programme exécutable par sa cellule. Parmi les avantages de cette approche, il faut également signaler la capacité de cet outil à valider rapidement la faisabilité d'une opération d'assemblage pour une pièce ou un ensemble ■